grands éclats de rire ; on débouchait des bou-

Bientôt, Gabrielle vint me trouver. Elle me donna les clés et m'envoya chercher quelques paquets de Gouffé.

Quand j'en eut quelqu'un, le concierge voulut m'empêcher d'entrer. Je le repoussai et il tomba à terre privé de sentiment. Entre dans le bureau : il était ouvert, mais inutilement. Je saisi un paquet des papiers d'assurance du bruit et je suis sorti pour aller retrouver Gabrielle.

Il s'arrête partout, lui dis-je, mais inutilement. Il ne peut pas se tenir sur ses jambes. Alors Gabrielle levant la tête me dit : « Regarde ! » J'ai levé les yeux et j'ai vu Gouffé pendu par le cou au lustre du vestibule. — Qui l'a pendu ? ai-je demandé. — Je le le dirai après, me répondit Gabrielle. Aide-moi maintenant à le mettre dans la malle.

Le cadavre dans le sac

« Vous pouvez vous flamber, a continué Eyraud, comme il est difficile de mettre un cadavre dans un sac. Nous descendîmes le corps de Gouffé et nous essayâmes vainement de le mettre dans le sac. Nous le pendîmes de nouveau. Une fois pendu, il nous fut plus facile de le faire entrer dans le sac. Ce fut ensuite une opération difficile que de le mettre dans la malle. Nous abaissâmes la corde, nous descendîmes peu à peu le cadavre de Gouffé, qu'il attacha dans le sac jusqu'à le mettre horizontalement au-dessus de la malle.

« Sur les bords étaient appuyées ses jambes et ses cuisses. Je le poussai au fond en m'appuyant sur lui et le corps toucha le fond. Mais les jambes très raides, et la tête livrée, restaient en dehors. Alors Gabrielle proposa de couper la tête pour pouvoir fermer la malle. Je continuai mes efforts et en employant une force extraordinaire, je réussis à faire entrer la tête. Nous fermâmes la malle, et Gabrielle me dit qu'elle la garderait. Nous la mîmes près de son lit et je m'en retournai coucher à la maison.

Après le crime

— Et vous avez dormi ?

— Profondément. J'étais très fatigué du travail que j'avais fait. Je suis retourné chez Gabrielle et nous nous sommes partagé les billets de chemin de fer pour une station près de Lyon. Nous avons emporté la malle vers un endroit que Gabrielle connaissait et nous l'avons laissée là. Nous prîmes ensuite des billets pour Lyon et pour Marseille. Dans cette dernière ville, nous avons pu escroquer trente mille francs, dont 20,000 à un Anglais qui s'amourachа de Gabrielle. Ensuite nous sommes rentrés à Paris.

— Et au sujet de Gouffé ?

— Quant à Gouffé, il était question de lui voler 25,000 piastres, mais l'affaire a manqué. Je suis originaire d'Espagne, a ajouté Eyraud. Mon aïeul était de Barcelone. A l'âge de 30 ans, mon père dut se réfugier en France. Je vins à la Havane il y a 11 ans.

— Et Gautier, ce Français de la Havane qui vous connaissait ?

— J'ai travaillé sous ses ordres. Il a subi six mois d'emprisonnement à Versailles pour avoir blessé sa femme au visage.

— Et vous avez parlé à Gautier le lundi qui a précédé votre arrestation ?

— Oui. Fallait le tuer. Je lui aurais volé ses papiers ; j'aurais pu gagner cinq ou six jours, le temps de déplacer la police, et je me serais rendu à Matanzas.

— Et les Pachon ?

— Ceux-là auraient eu leur tour plus tard. La première chose à faire entre toutes était de tuer Gautier. Après, il y aurait eu du temps pour les autres.

— Et ce complice dont parlait Gabrielle à Paris ?

— De cela je ne parlerai pas maintenant. Je le dirai au juge d'instruction en France.

Le docteur Montané, qui a pris les mesures anthropométriques sur Eyraud, a dit depuis que le front musculaire de ce criminel est extraordinaire. Dans le dynanomètre, il marque le maximum de pression.

L'extradition

On télégraphie de Madrid que l'extradition d'Eyraud a été officiellement accordée à la France.

Eyraud sera embarqué le 16 juin à la Havane à destination de la France.

Le Mouvement gréviste

A Saint-Etienne

Saint-Etienne, 13 juin. — La situation est la même qu'hier. Un grand nombre de mineurs, toutefois, sont descendus dans les puits.

A Villars, le bruit court que les *grévistes seraient prévenus que ceux qui se repréndraient au travail lundi seraient rayés de la liste de personnel des compagnies.*

A Grand'Croix, on a prévenu les mineurs que les livrets seraient remis aujourd'hui avec le solde de la paye; mais ils ont refusé et la reprise du travail est probable à brève échéance.

A Lyon

A Lyon la situation des grévistes de la Compagnie du gaz est la même.

Le cause du statu-quo et la solution est le refus de la Compagnie de reprendre tous les grévistes sans exception.

A une nouvelle réclamation formulée hier par la délégation ouvrière, le directeur a répondu que la Compagnie ne reprendrait les ouvriers, sans parti pris dans la manière du possible, mais qu'elle ne pouvait pas renvoyer les travailleurs embauchés depuis la grève et qui ont rendu de grands services.

Tout soir une grande réunion publique a eu lieu à la salle Hivoire ; divers orateurs ont blâmé l'intervention du gouvernement et ont fait appel à tous les syndicats ouvriers pour délivrer les grévistes. *Finalement*, un ordre du jour a été voté demandant que la fédération lyonnaise des syndicats ouvriers se réunisse vendredi soir pour s'entendre avec tous les délégués des organisations ouvrières sur les mesures à prendre pour assurer le succès de la grève.

La grève des cochers de tramways, que l'on prévoyait hier, n'a pas lieu pour le moment : les intéressés se bornent à former un syndicat pour demander la réduction des heures de travail et la suppression des contrôles secrets.

A Tarare

La grève des tisserands de Tarare a pris fin, satisfaction ayant été donnée aux ouvriers.

Les Fêtes d'Hondschoote

Voici le programme des fêtes qui seront données le dimanche 15 et le lundi 16 juin :

Journée du Dimanche. — Concerts des sociétés de musique et fanfares. Ainsi que les corps de sapeurs-pompiers de Dunkerque et de Lille, invités à un festival qui aura lieu le soir. Bien entendu, dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, on fera tout honneur leur accueil offert par la municipalité et les habitants d'Hondschoote. Les musiques et les compagnies de sapeurs-pompiers se rendront sur la place du Marché, où elles seront rejointes par les délégations des communes environnantes.

Courses à Auteuil

Paris, 13 juin. — Résultats :

Prix de Diane

1. Chester; 2. Pologne; 3. La Volonté.

Prix de l'Ombrage

1. Kwantchou; 2. Souvenirs; 3. Sinon Pure.

A onze heures, arrivée de M. le ministre de la Guerre. Réception à l'Hôtel-de-Ville.

A onze heures, inauguration du monument commémoratif de la bataille d'Hondschoote, cantate chantée par la *société chorale* de Dunkerque à la *jeune France*, à les diverses sociétés défilèrent devant les autorités et suivront l'itinéraire fixé par la commission.

A cinq heures elles se rendront sur le kiosque et aux cibles qui leur seront désignées.

L'ouverture du festival sera faite par la musique communale d'Hondschoote.

A la chute du jour, illumination de l'Hôtel-de-Ville.

A six heures, sur la Grand'Place, grande fête de nuit, illuminations générales.

Journée du lundi. — A six heures, tir dividuel des sapeurs-pompiers.

A 11 heures, réception à l'Hôtel-de-Ville des sociétés musicales prenant part à la fête. Elles seront présentées par le commissaire à l'Hôtel-de-Ville, où les vins d'honneur leur seront offerts par l'administration municipale et la commission des fêtes.

A midi, concert populaire sur l'estrade de la Grand'Place par la musique communale.

A deux heures, cantate *Victoire d'Hondschoote*, chantée par deux cents élèves de l'école communale, avec accompagnement d'orchestre par la musique communale.

A l'issue du festival, tirage des primes offertes aux fanfares locales ayant participé aux fêtes des 15 et 16 juin. Distribution des prix de tir et des prix spéciaux.

Une médaille commémorative du festival sera frappée et distribuée aux sociétés et corps armés.

A la chute du jour, illumination générale.

A 8 heures, feu d'artifice tiré et offert, tiré par MM. Debar et Cie, artificiers à Lille.

***

Voici les noms des sociétés qui participeront à la fête :

Musique du 110e, Société de gymnastique de Dunkerque, fanfare et pompiers de Lille, fanfare et pompiers de Warhem, fanfare du Petit-Fort-Philippe, fanfare et pompiers de Rosendaël, fanfare et pompiers de Bergues, pompiers de Watten, fanfare de Coudekerque-Branche, fanfare de Loo, fanfare d'Houthem, fanfare de Saint-Pol-sur-Mer, pompiers d'Armentières-Cappel, fanfare et pompiers de Wormhoudt.

Fanfare d'Alveringhem, harmonie d'Isenghem, fanfare et pompiers d'Herzeele, harmonie de Leysselle, harmonie Sainte-Cécile d'Isenbarghe, pompiers et musique de Steenvoorde, harmonie de Gravelines, harmonie de Rousbrugghe, pompiers de Furnes, fanfare et pompiers de Rosendaël, harmonie et pompiers de Cassel, harmonie et pompiers de Bergues, musique communale de Dunkerque.

Les sociétés sont inscrites dans l'ordre du défilé.

Deux kiosques pour les musiques sont établis, l'un sur la Grande Place, l'autre à la Prévôté.

Cinq cibles sont établies pour les sapeurs-pompiers.

***

Les fêtes d'Hondschoote promettent d'avoir un immense succès : les moyens de locomotion sont rares et coûteux ; hier à Dunkerque le taux des voitures était de cinquante francs.

Chronique du Sport

VILLE DE LILLE

Régates Internationales

Voici le programme des grandes Régates Internationales organisées sous le patronage de la Municipalité, par le Cercle des Régates de Lilleet qui *auront lieu* le dimanche 15 juin 1890, à 3 heures, sur le canal de la Deûle, entre la porte de Douai et le nouveau Pont.

Course n. 1. — Réservée aux rameurs n'ayant jamais obtenu de 1er prix avant le 1er janvier. — Embarcations de plaisance, 4 clains. 2 rameurs en pointe ou en coupe, parcours environ 1100 mètres, 2 virages.

1er prix : Une médaille d'argent, 3 insignes et 25 fr. ; 2e, une médaille d'argent et 3 insignes ; 3e, une médaille de bronze. — Entrée : 2 francs.

Course n. 2. — Yoles-Gigs (Juniors), 2 avirons de pointe, parcours, environ 1,100 mètres, 2 virages.

1er prix : Une médaille d'argent, 3 insignes et 75 fr. ; 2e, une médaille d'argent, 3 insignes et 40 fr. ; 3e, une médaille de bronze, 3 *insignes*. — *Entrée : 7 francs.*

Course 3. — Construction libre (Juniores), 2 avirons de coupe ; parcours, environ 1,100 mètres, 2 virages.

1er prix : Une médaille d'argent, 1 insigne et 40 fr. ; 2e, une médaille d'argent 1 insigne et 30 fr. ; 3e, une médaille de bronze et 1 insigne.

Course n. 4. — Yoles-Gigs (Seniores), 2 avirons de pointe, parcours, environ 1,100 mètres, 2 virages.

1er prix : Une médaille d'argent, 3 insignes et 100 fr. ; 2e, une médaille d'argent, 3 insignes et 50 fr. ; 3e, une médaille de bronze, 3 insignes. — Entrée : 10 francs.

Course n. 5. — Périssoires (assis), parcours environ 1,100 mètres, 2 virages.

1er prix : Une médaille d'argent, 1 insigne et 40 fr. ; 2e, une médaille d'argent, 1 insigne et 25 fr. ; 3e, une médaille de bronze et 1 insigne. — Entrée : 3 francs.

Course n. 6. — Yoles-Gigs (Juniors), 4 avirons de pointe, parcours, environ 2,200 mètres, 4 virages.

1er prix : Une médaille en vermeil, 5 insignes et 150 fr. ; 2e, une médaille d'argent, 5 insignes et 75 fr. ; 3e, une médaille d'argent et 3 insignes. — Entrée : 15 fr.

Course n. 7. — Construction libre (Seniores) 2 avirons de coupe, parcours environ 1,100 mètres, 2 virages.

1er prix : Une médaille vermeil grand modèle, 5 insignes et 400 fr. ; 2e, une médaille d'argent, 5 insignes et 150 fr. ; 3e, une médaille d'argent et 5 insignes. — Entrée : 10 fr.

Course n. 8. — Construction libre (Seniores), 4 avirons de pointe, parcours, environ 2,200 mètres, 4 virages.

1er prix : Une médaille vermeil grand modèle, 5 insignes et 400 fr. ; 2e, une médaille d'argent, 5 insignes et 150 fr. ; 3e, une médaille d'argent et 5 insignes. — Entrée : 20 francs.

Course n. 9. — Périssoires à obstacles, parcours, 400 mètres 1 virage.

1er prix : 1 insigne et 30 fr. ; 2e, 1 insigne et 20 fr. ; 3e, 1 insigne et 10 fr.

Les prix consisteront en objet d'art ou espèces, au choix des vainqueurs.

Régates de Calais

Erratum. — Dans le compte-rendu des régates de Calais qui ont eu lieu dimanche nous avons commis une erreur, il faut lire à la 1re course Jupelles, Yoles-Gigs, bordant deux avirons de pointe, parcours 1000 mètres, 2 virages, 2e prix, « Y. A. Bien » par le Sporting Dunkerquois de Dunkerque et non par l'Union Nautique de Calais.

Courses à Auteuil

Paris, 13 juin. — Résultats :

Prix du Dénit

1. Chester; 2. Pologne; 3. La Volonté.

Prix de l'Ombrage

1. Kwantchou; 2. Souvenirs; 3. Sinon Pure.

Prix des Drops

1. De la Tour; 2. Luron; 3. Lorgnette.

Prix de la Vénerie

1. Vladuc; 2. Lerso; 3. Gaston.

CHRONIQUE REGIONALE

Baccalauréat. — La faculté des sciences ouvrira le mercredi 16 juillet 1890, au très-commodement de la session d'examens de l'année scolaire 1889-90.

Les compositions écrites du Baccalauréat ès-sciences (section de la science mathématique) se feront dans les villes suivantes : Lille, Douai, Valenciennes, Saint-Omer, Amiens, Laon et Charleville.

Tous les candidats composeront simultanément et il n'y aura pour chaque composition qu'un seul et même sujet.

Les compositions se feront le mercredi 16 juillet savoir : La version latine de 9 heures du matin à 11 h. ; la composition scientifique de 2 à 6 heures du soir.

Les examens commencera à Lille vers le 21 juillet. Les appels auront lieu par centres d'examens suivant un tirage au sort, et dans chaque centre les candidats admissibles seront appelés par ordre alphabétique.

Chaque candidat admissable recevra une lettre l'informant du jour et de l'heure où il devra se trouver à Lille, pour subir les épreuves orales.

Le *registre d'inscription* sera ouvert le 17 juin 1890 ; il sera clos le 1er juillet à 4 heures du soir.

Licence. — La Faculté des Sciences de Lille ouvrira le lundi 7 juillet à 7 heures 1/2 du matin, une session d'examen de licence.

Les candidats recevront du secrétariat, du 17 juin au 1er juillet, leur demande d'inscription, accompagnée de leur diplôme de bachelier et justifier des quatre inscriptions réglementaires.

Les employés des Chemins de fer.—Nous apprenons que la section de Lille de l'Association Fraternelle des Employés et Ouvriers des Chemins de fer français se disposé à donner le Dimanche 13 Juillet prochain, dans l'Etablissement de l'Alcazar, sa fête annuelle, qui se composera d'un splendide Concert vocal et instrumental suivi de Bal dans les jardins brillamment illuminés à cet effet.

Une heureuse indiscrétion nous permet de pouvoir annoncer dès maintenant à nos lecteurs que M. Victor Minssart, professeur de chant à l'Ecole de musique de Roubaix, directeur du « Choral Nadaud », prêtera son concours à cette solennité artistique.

Cette fête sera certainement un auditoire nombreux et choisi, qui voudra venir aussi applaudir une chanteuse de talent, la charmante et gracieuse Mlle Jeanne Bot, soprane du Conservatoire de Paris.

La partie instrumentale du Concert sera confiée à un artiste Lillois, M. Pluquet, violoncelliste, fort jeté de notre Conservatoire, actuellement élève au Conservatoire de Paris.

En ajoutant que le piano sera tenu par M. Deskers, c'est dire que notre Section d'Employés et ouvriers de la Compagnie du Nord a cherché à réunir toute une phalange artistique et qu'elle y a réussi.

Puissent les nombreux amis et sympathisants